

Expliquer un mot (3^{ème}) : image

I. Etymologie

Le mot « image » vient du **latin** « imaginem », accusatif de « imago ». Le terme est attesté au **XI^{ème}** siècle sous la forme « imagene » (Alexis).

A partir du **radical** imag-, on trouve des termes **dérivés** comme imagier, imagerie. Il est à noter que la partie du radical –im est la base latine de imitari- qui signifie imiter.

II. Champ sémantique.

1. Une **première série de sens** est en relation directe avec le sens **étymologique**. En effet, dès l'origine, le mot « image » désigne la représentation, l'**imitation** de la réalité. Le terme appartient donc au vocabulaire **concret**. Il est par ailleurs lié aux différents moyens naturels ou inventés par l'homme pour **représenter le réel**.

Le premier sens du terme est la « représentation inversée qu'une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchit ». La première image que l'homme a eu de lui-même et du monde est celle qui a reflété le réel comme la surface de l'eau par exemple. Puis, des supports matériels ont été inventés pour réfléchir la réalité, comme les miroirs.

Ce premier sens du mot n'offrait cependant aucune liberté à l'homme. L'image reçue ne pouvait être interprétée, puisqu'elle n'était qu'un reflet. L'homme a voulu imposer **sa propre représentation du réel**. Pour cela, il a fallu inventer de **nouveaux supports**, capables d'accepter la représentation du réel. Ainsi, un **deuxième sens** s'est imposé : dans le domaine des **arts** (sculpture, peinture, dessin...), l'image désigne « la représentation d'un objet ». Au XIX^{ème} siècle, la photographie révolutionne la conception de l'image : elle concurrence les arts graphiques. Au XX^{ème} siècle, l'invention du cinéma déclenche une nouvelle révolution, suivie d'une autre, celle de l'informatique.

Ainsi, les supports se sont diversifiés (de la grotte préhistorique à l'écran d'ordinateur), mais le sens premier du mot « image » est toujours **concret** : il s'agit **d'imiter le réel** le plus fidèlement possible.

2. Une **deuxième série de sens** est alors apparue. Par **métonymie**, le mot « image » désigne « la représentation analogique d'un être ou d'une chose ». Le terme est devenu **abstrait**. Il ne caractérise plus le réel, mais la perception que l'on en a. L'idée d'imitation est encore présente dans la notion de portrait, de ressemblance, mais on s'en éloigne à partir du moment où l'image devient **symbole** (l'eau qui coule est l'image du temps qui passe). En **style**, une image est une comparaison ou une métaphore qui vise à transcrire le réel par le prisme de **l'imagination poétique**. Il ne s'agit plus d'imiter le réel mais de lui **donner un sens** par un regard créateur.

3. Le mot évolue alors vers une **abstraction** encore plus grande. L'image désigne la « représentation mentale d'une perception antérieure, *en l'absence de l'objet qui lui avait donné naissance.* » L'esprit humain a la capacité de construire des images dans son esprit, sans référence directe au réel, **sans support concret**. L'image peut être par exemple un souvenir. Par **extension** de sens, le mot désigne alors le produit de l'imagination, une vision intérieure.

III. Synonymes et champs lexicaux.

Il reste à nous interroger sur les **connotations** du mot « image ». Il s'agit de s'interroger sur le statut de l'image, sur la confiance ou la défiance que l'on accorde à l'image pour représenter le réel.

1. Historiquement, l'image a plutôt été **connotée de façon méliorative**. L'image est une copie du réel et il s'agit de représenter le réel le plus fidèlement possible. Dans l'Antiquité grecque, le philosophe Platon accorde une place privilégiée à l'image (« eikôn »). Certes l'image n'est pas le réel, comme le mot n'est pas la chose. Elle est cependant la copie certes affaiblie, d'une **réalité transcendante** (le monde des Idées). Le christianisme a repris cette **conception valorisée** de l'image, puisque Dieu a créé l'homme « à son image », l'a élevé à une grande dignité, à travers l'Incarnation de Jésus-Christ, qui s'est fait homme pour enseigner la Vérité évangélique... De l'Antiquité jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'image a donc été considéré comme le **support essentiel de la Vérité et de la Beauté**. Ainsi, dans la hiérarchie des arts, la peinture devait par ses sujets imiter la Nature en puisant son inspiration dans la mythologie ou la religion.

2. A partir du milieu du XIX^{ème} siècle, le statut de l'image a complètement changé. Il ne s'agit plus d'imiter le réel, mais de le **représenter** à travers un regard créateur. La ressemblance avec le modèle initial n'a plus d'importance. Il s'agit par exemple de créer une **œuvre d'art** par des moyens appropriés (photographie, cinéma, peinture, logiciel de création graphique...), capable de transcrire la vision intérieure de l'artiste. Le mot « image » conserve donc une **connotation méliorative** puisqu'elle est le résultat d'un processus créateur.

Cependant, une défiance s'est installée dans le rapport de l'homme à l'image. En effet, l'image peut être une **représentation trompeuse**, une idole (« eidolôn »). La querelle des icônes est révélatrice de cette méfiance vis à vis de l'image. Celle-ci peut devenir une arme de **propagande**, dans le domaine de la publicité ou de la vie politique. L'image peut aussi devenir **virtuelle**, sans aucun rapport avec le réel, jusqu'à enfermer l'esprit dans des schémas mentaux de dépendance...

En **conclusion**, on peut observer que le mot « image » a évolué de façon très surprenante : d'abord simple imitation du réel, sans aucune distanciation par rapport à l'objet perçu, le mot a pris un sens contraire, lié aux capacités de l'esprit à fabriquer des productions mentales. La langue latine a d'ailleurs perçu cette ambivalence puisque « imago » désignait d'une part la représentation du réel, et d'autre part l'apparence, parfois trompeuse, de la réalité. L'image joue un rôle très positif lorsque l'enfant découvre son reflet dans le miroir, mais la découverte de soi peut aussi mener à la perte de soi : l'enfant peut devenir Narcisse...